



Est

BAS-RHIN • HAUT-RHIN • MEURTHE-ET-MOSELLE • MEUSE • MOSELLE • VOSGES • CÔTE-D'OR • NIÈVRE • SAÔNE-ET-LOIRE • YONNE • DOUBS • JURA • HAUTE-SAÔNE • TERRITOIRE DE BELFORT

Responsable régional, Laurent Miguet
9, place Kléber, 67000 Strasbourg • Tél. : 03.88.32.26.48 • Fax : 03.88.32.32.23 • lmiguet@groupe-monteur.fr

RHIN SUPÉRIEUR

Cure de jouvence pour le Vieux Rhin

En s'appuyant sur les travaux engagés par EDF et par l'Etat allemand pour la restauration écologique du Vieux Rhin et la prévention des crues en aval, la région Alsace coordonne jusqu'en 2012 les études préalables à un programme de redynamisation du cours d'eau.

Avec le dépôt de la demande d'autorisation de travaux « d'érosion maîtrisée » sur la rive gauche du Vieux Rhin au niveau du bief d'Ottmarsheim, EDF a franchi en avril une nouvelle étape de la contribution française à la renaturation du fleuve. Conformément au projet Interreg IV-A de 3 millions d'euros dont 50% financés par l'Union européenne, la coordination des maîtres d'ouvrage allemands et français se prolongera, début 2012, par un programme de travaux de « redynamisation du Vieux Rhin » présenté par la région Alsace.

Dynamique alluviale

La restitution d'une fonction de transport d'alluvions s'appuie sur le nouveau régime hydraulique appliqué aux 43,5 km du Vieux Rhin, dans lesquels le fleuve suit un tracé parallèle au grand canal d'Alsace: depuis l'entrée en vigueur de la nouvelle concession hydroélectrique de Kembs, le 31 décembre 2010, le débit minimal varie de 52 à 150 m³/s, au lieu de 20 à 30 m³/s depuis 1932. Après les modélisations menées par le Leichtweiss Institute



Travaux sur la rive allemande. 30 millions de m³ de graviers doivent être décaissés en vingt ans au sud de Weil-am-Rhein pour prévenir les crues et recréer une forêt inondable de 600 ha.

de l'université technique de Braunschweig, et les études de faisabilité conduites par le CNRS à Lyon (1), Vinci a exécuté le premier chantier test cet automne sur la rive allemande, sous maîtrise d'œuvre de l'alsacien Sinbio: grâce aux crues de fin d'année, les 12000 m³ de graviers déposés par 2000 camions ont parcouru 100 à 200 m. Des sondes intégrées aux cailloux permettent au CNRS de suivre leur évolution.

Côté français, les travaux d'érosion maîtrisée s'appuieront sur les simulations menées à Chatou par le laboratoire hydraulique de la division Recherche & Développement d'EDF: reproduisant à l'échelle 1/40^e les épis de béton qui freinent les écoulements sur la rive gauche, les chercheurs ont varié leur nombre et leurs angles par rapport au cours d'eau, pour mesurer l'impact sur la géomorphologie du fleuve et sur la sécurité des ouvrages. EDF

affectera à la régénération alluvionnaire 100000 m³ de déblais issus du chantier de la centrale B de Kembs, qui turbinera les nouveaux débits du Vieux Rhin. Sous maîtrise d'œuvre de DRLW, ces travaux démarreront cet été pour s'achever en 2014. « 100000 m³, cela représente la moitié du déficit cumulé pour les dix dernières années », tempère Philippe Knibiely, directeur de la Petite Camargue alsacienne, association chargée de la gestion écologique du sud de l'île du Rhin, entre le fleuve et le grand canal.

Site européen pionnier

Sur la rive droite, le volume de graviers décaissés pour prévenir les crues et recréer une forêt inondable de 600 ha atteint 30 millions de m³. Engagé au sud de Weil-am-Rhein (banlieue allemande de Bâle) pour une durée de 20 ans à partir de 2009, ce chantier évalué à 130 millions

d'euros mettra 15 millions de m³ sur le marché de l'industrie du béton. L'autre moitié servira à recréer un processus de transport alluvionnaire rhénan en aval de la centrale hydroélectrique d'Iffezheim (60 km au nord de Strasbourg), pendant les 80 prochaines années.

« Nous cherchons actuellement une gravière adaptée au stockage intermédiaire de ce gravier », annonce Othmar Huppmann, chef du projet décaissement, sous-ensemble du Programme intégré Rhin que pilote le Regierungspräsidium (émanation de l'Etat fédéral) de Fribourg-en-Brigau, de Bâle jusqu'à Mannheim. L'ampleur de ce décaissement désigne le fleuve comme site européen pionnier de la convergence entre écologie, hydraulique et génie civil. ■ Laurent Miguet

(1) UMR 5600 Environnement, ville et santé.